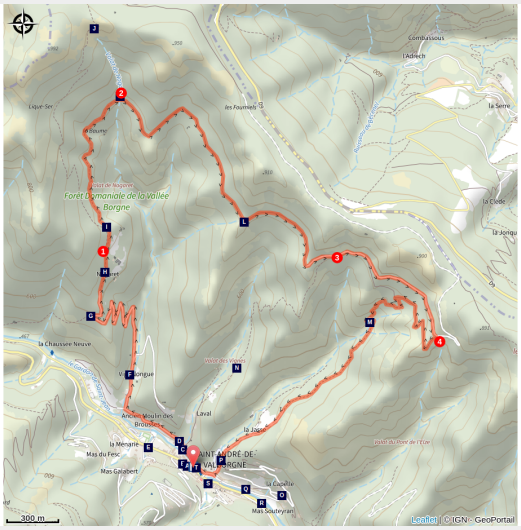
L'Escale

Gard - Saint-André-de-Valborgne

Serre de Tarnon (© M. CLEMENT - FFRandonnée Gard)



Sentier actuellement interrompu pour des travaux de coupe forestière.
Une information est présente sur place pour informer les pratiquants du problème .

Randonnée en plein coeur des Cévennes qui vous fera découvrir plusiseurs aspects du patrimoine et des paysages cévennols.

Faire escale sur les traces des habitants d'autrefois, en arpentant cette calade, qui serpente dans des valats sauvages et abrupts : château, ancienne magnanerie et menhir seront au rendez-vous.

Audioguidage du parcours disponible via l'appli smartphone Rando Gard

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.5 km

Dénivelé positif : 478 m

Difficulté : Facile

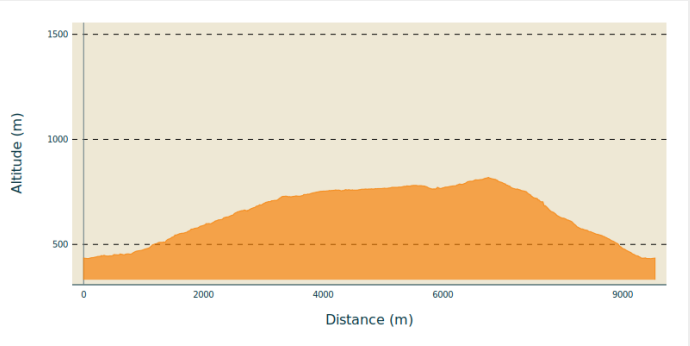
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Saint-André-de-Valborgne
Arrivée : Saint-André-de-Valborgne
Balisage : Boucle PR départementale
GRP®
Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



Altitude min 432 m Altitude max 819 m

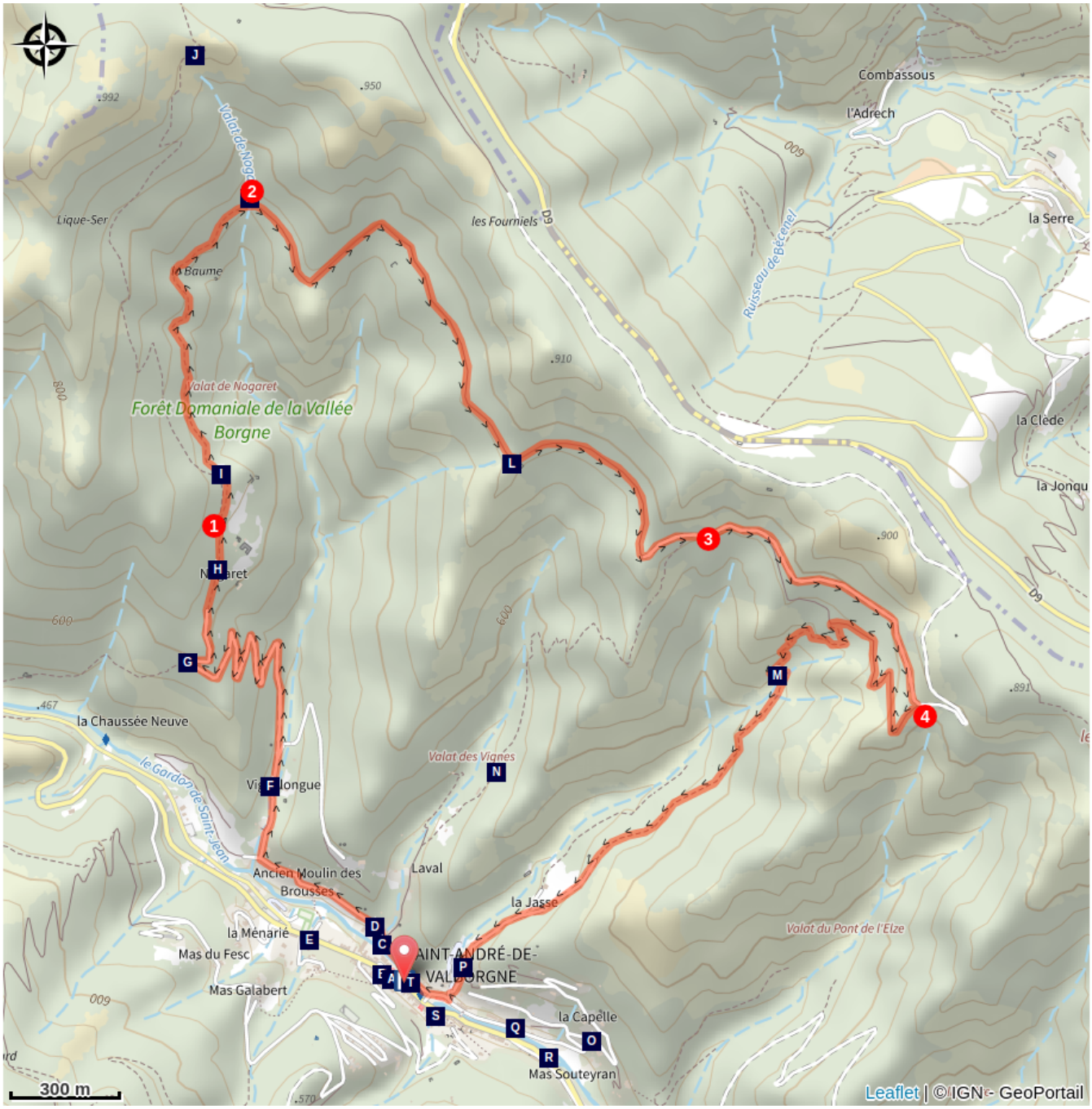
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras** et entre guillemets. Suivez le descriptif ci-dessous:

D - Au poteau « **Saint André de Valborgne** » au pied de l'église romane, suivre la direction « **Le Vieux Pont** ». Franchir l'ancien pont et tourner à gauche vers « **Réservoir du Serre** » en passant par « **Les Vignes** » puis « **Vignelongue** ». Emprunter plus loin une petite route (⚠ prudence !) sur la droite qui pénètre dans la vallée de Nogaret. À la patte d'oie, continuer de monter à gauche. Plus loin, la route se transforme en piste carrossable. À l'intersection avec le chemin qui mène au château de Nogaret, monter à gauche par un sentier escarpé.

1. Au grand chataignier derrière le poteau « **Réservoir du Serre** », prendre « **Rougeiresque** », descendre de quelques mètres et bifurquer à gauche après l'angle du bassin.
2. Juste après la cascade, la sente se transforme en calade, large piste qui suit les courbes de niveaux et serpente autour du valat parsemé de nombreuses ruines. *** En été, possibilité de voir de nombreuses buses variables planant en vol stationnaire.
3. 300 m après les ruines de « **Rougeiresque** », suivre « **Chemin de Castanet** ». Gagner une patte d'oie et continuer de monter à gauche.
4. À l'intersection en T « **Chemin de Castanet** », prendre à droite sur la crête direction « **Le Temple** » et parcourir 500 m. Quitter la piste pour descendre franchement à gauche sur une sente en épingles (⚠ prudence ! passages délicats sur les dalles de schistes). Passer derrière le hameau de La Jasse. Au village, aller derrière le temple pour regagner les quais, « **Le Vieux Pont** » et le départ.

Parcours issu du topoguide départemental Le Gard à Pied (édition FFRandonnée - 2022)

Sur votre chemin...



Le village de St André de Valborgne (A)

Une source, cinq fontaines (B)

L'âge de la soie (C)

Quartier des tanneurs (D)

Traces de géants (E)

Polyculture Cévenol (F)

Château de Nogaret (G)

Le Châtaignier (H)

Le châtaignier, arbre à pain (I)

Lique Ser (J)

Cascade (K)

Vue Remarquable sur le Massif des Cévennes (L)

Géologie (M)

Le valat des vignes, le pays du schiste (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Passage d'un guet sur le ruisseau de Nogaret. Quelques passages délicats sur la dernière partie.

Comment venir ?

Transports

Retrouvez tous les transports en commun liO surwww.lio-occitanie.fr/

Sinon, pensez au covoiturage

Accès routier

Saint-André-de-Valborgne, à 25 km à l'ouest de Saint-Jean-du-Gard par la D 907.

Parking conseillé

D 907 (200m après l'office du tourisme)

Source

Département du Gard

En collaboration avec la FFRandonnée du Gard

https://gard.ffrandonnee.fr/

Sur votre chemin...

Le village de St André de Valborgne (A)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l’époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d’anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l’histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l’église de l’époque romane (XIIe siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Une source, cinq fontaines (B)

Cette fontaine est l’une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l’installation de l’eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

L'âge de la soie (C)

À partir du XIXe siècle, l’industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L’eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébouillantés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L’activité s’éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Quartier des tanneurs (D)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Traces de géants (E)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d’eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Polyculture Cévenol (F)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d’activités agropastorales.Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.

Château de Nogaret (G)

Construit au XIIe siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17e siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret.
« Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit photo : Nathalie Thomas

Le Châtaignier (H)

Le châtaignier commun (Castanea sativa Mill.) est un arbre à feuillage caduc, de la famille des fagacées, qui produit des fruits largement consommés par l'homme : les châtaignes. Lorsqu'il est en nombre sur un territoire délimité, il forme une châtaigneraie.

Les châtaignes, séchées dans des clèdes, furent pendant longtemps la base de l'alimentation en Cevennes. Le châtaignier fut surnommé « arbre à pain » ou « pain des pauvres » car ses fruits y remplaçaient les céréales en période de disette.

Le châtaignier, arbre à pain (I)

Vous êtes dans une châtaigneraie greffée, c’est-à-dire que l’homme entretenait et récoltait ses fruits pour une consommation familiale. Les arbres énormes autour de vous ont environ 300 ans.
Les châtaignes étaient séchées dans une clède, petit bâtiment construit sur deux niveaux qui était soit près des habitations, soit en pleine forêt. La clède fonctionnait un mois entier en automne et permettait de conserver les châtaignes « blanchettes » toute l’année.
Le châtaignier appelé « l'arbre à pain » tant il était vital pour la subsistance des hommes, était aussi utilisé pour faire des poutres, des tonneaux, des paniers, des ruches-troncs… ; il nourrissait les animaux et leur servait de litière.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Lique Ser (J)

Le sentier de Lique Ser s’élève jusqu’à la célèbre Corniche des Cévennes, crête qui sépare deux pays distincts, le Gard et la Lozère. Cette route, de nos jours, très fréquentée en été pour ses superbes panoramas, n’a pas toujours été propice à la villégiature.
À l’époque de Louis XIII et de Louis XIV, c'était la route des dragonnades et de la répression du protestantisme par les armées du roi après la Révocation de l'édit de Nantes. De cette crête, les soldats dit « Dragons du roi », jouissaient de points de vues stratégiques. Elle est laissée à l'abandon au XIXe siècle. En 1930, après une longue rénovation, elle est ré-ouverte à la circulation et devient une route touristique majeure.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Cascade (K)

Vue Remarquable sur le Massif des Cévennes (L)

Géologie (M)

Un schiste est une roche qui a pour particularité d'avoir un aspect feuilleté, et de se débiter en plaques fines ou « feuillet rocheux ». On dit qu'elle présente une schistosité. Il peut s'agir d'une roche sédimentaire argileuse, ou bien d'une roche métamorphique.

Le valat des vignes, le pays du schiste (N)

Tout autour de vous, la pierre de schiste est omniprésente. Sombre, aux reflets argentés, laissant apparaître sous l'oxydation la coloration rouge du fer qu'elle contient naturellement, elle fait corps avec l’histoire de l’habitat local. Elle est parfaite pour recouvrir les toitures. On en fait de solides chemins bâtis en « calades » où les pierres sont rangées sur la tranche et serrées les unes contre les autres. Les murs de pierre sèche qu'on aperçoit un peu partout sont également construits en schiste. Ces murs ont largement résisté à l'épreuve du temps, beaucoup moins toutefois ces dernières décennies faute d'entretien. Autrefois, comme ils supportaient des cultures vivrières en terrasses dont les incontournables châtaigniers et ici, dans ce vallon, des vignes, ils étaient réparés régulièrement.

Crédit photo : Béatrice Galzin